



Qualité certifiée

dans l'assiette scolaire

Les 115 agents de restauration scolaire de la Ville ont réussi le pari de la certification Iso en juin dernier. Une garantie supplémentaire de sécurité alimentaire pour les enfants qui déjeunent à l'école.

SOMMAIRE

Actualité

Patrimoine: au-delà
de la place Stanislas p.4
Quand les MJC de France
se rassemblent à Nancy p.6
Seniors: mille et une
façons de préserver
sa santé p.7
Le port de plaisance:
de plus en plus apprécié p.8

Quartiers

Le "check-up" de Saint-Pierre René II-Bonsecours p.9 Boudonville-Scarpone-Libération : l'université dans la ville p.12

Quotidien

Petite enfance:
des services innovants p.14

A l'affiche
Les fruits
des jardins lorrains p.15
"Le temps des Lumières" à la conquête des médias p.16
L'étonnant "rallye-lecture"
du 21 novembre p.18

Tribunes libres p.19

DIRECTEUR DE PUBLICATION : André Rossinot / RÉDACTEUR EN CHEF : Gérald Bonzé • ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO : Stéphane Harter, Lison Jungmann, Cyril Klein, Émily Morisot, Vincent Viac • PHOTOS : Serge Martinez, Gérard Faivre, Christophe Cossin • SECRÉTARIAT : Christiane Materne, tél. 03 83 85 31 00 • RÉALISATION TECHNIQUE : Ligne de Mire • IMPRESSION : ACTIS Tirage : 60 0000 avemplaires • Dénôt Járal nº 141

Appartenant depuis 2002 au réseau européen des "villes amies des enfants", Nancy met l'accent sur la qualité des services proposés aux familles et sur la sécurité. C'est donc en toute logique qu'élus, direction et personnel de l'enseignement, avec le soutien du service qualité, ont entrepris une démarche de certification afin de garantir la sécurité alimentaire des repas. Elle a été récompensée par la labellisation Iso 9001 des 40 restaurants scolaires. "L'objectif principal est de ne faire courir aucun risque aux enfants. De l'éleveur à l'assiette, toute la chaîne logistique est désormais certifiée", précise Sophie Mayeux, adjointe à l'enseignement.

d'ailleurs, car cette démarche est d'abord la valorisation du savoir-faire des agents", explique Simone Aubert, adjointe en charge des projets qualité. Dix huit mois de travail et de formation ont été nécessaires pour obtenir la certification. "Une première en France, vu le périmètre impressionnant de cette labellisation".

L'obtention de la norme Iso est une preuve irrévocable du soin apporté pour préserver la santé des écoliers. Plus de 80% des parents et enfants interrogés se déclarent d'ailleurs satisfaits de la restauration scolaire. A noter, de plus, que sous l'impulsion de Sylvie Schlitter-Ballée, conseillère municipale à la médecine scolaire, des mesures spécifiques sont prises pour les bambins souffrant d'allergies alimentaires.

L'objectif principal est de ne faire courir aucun risque aux enfants. De l'éleveur à l'assiette, toute la chaîne logistique est désormais certifiée.

18 MOIS DE TRAVAIL

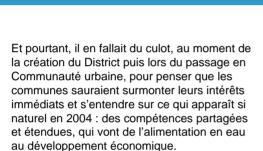
La restauration scolaire sert 3 000 repas par jour. Cent quinze personnes assurent le service tous les jours. "Il a fallu l'adhésion de tous. Sans trop de difficultés

> Adjointes au maire, Sophie Mayeux et Simone Aubert, ici au restaurant de l'école A. Mézières, ont mené le projet conjointement.



mag

Le vif débat qui a récemment eu lieu à la Communauté urbaine sur l'implantation des terrains pour les nomades a finalement du bon. Il montre que si certains sujets de société, il est vrai délicats, réveillent de bien classiques démangeaisons politiciennes, tout le monde s'accorde désormais sur le bien-fondé de l'intercommunalité.



Tout ce chemin parcouru, on a quelquefois tendance à l'oublier. Même lorsqu'il est jalonné de défis complexes à relever : maintenant que le tram roule, qu'il transporte de plus en plus de passagers, qui se souvient encore des longues files de bus qui encombraient et polluaient l'axe Essey Vandoeuvre, en passant par le centre-ville de Nancy ?

La compétence et la passion que les équipes communautaires mettent à bien faire leur travail s'exercent désormais sur de nombreux aspects du domaine public. Elles sont engagées dans une démarche où la proximité avec l'usager, avec l'habitant, compte et comptera

de plus en plus. Mais dans cette nouvelle étape (que l'on peut résumer par la formule "Deux collectivités, un seul service public"), chaque commune garde bien sûr sa légitimité. La renaissance des secteurs qui s'enfonçaient dans le déclin, du nord au sud des bords de Meurthe? Elle implique à la fois la Communauté et les mairies. La vaste opération de renouvellement urbain, social et économique qui se met en place au Haut-du-Lièvre et, plus largement, sur tout le territoire du "Plateau"? Elle mobilise autant la Ville que le Grand Nancy. Ainsi, bien sûr, que Laxou et Maxéville. Après avoir consacré beaucoup d'énergie et de détermination à bâtir d'indispensables solidarités techniques et administratives, nous devons maintenant explorer et enrichir ensemble le versant humain de l'intercommunalité. C'est un beau projet de vie publique et je serai fier d'y contribuer avec tous les Nancéiens qui le souhaitent.

André ROSSINOT

mag

Actualité

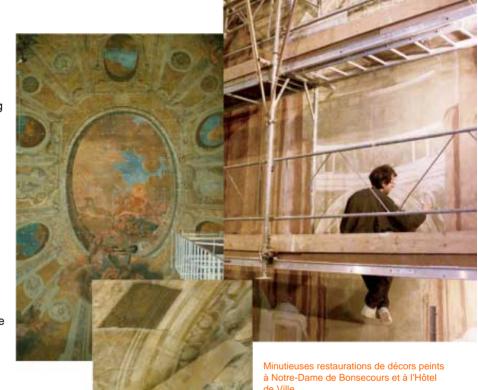
La restauration

du patrimoine :

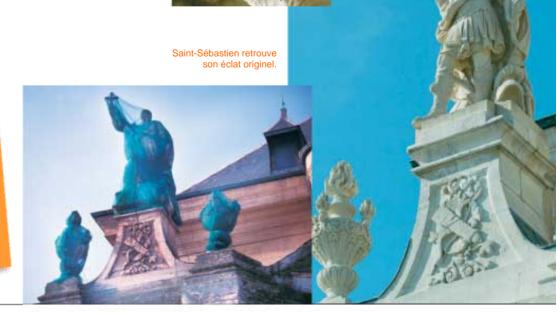
Entamée fin septembre, la pose du nouveau pavage de la place Stanislas suscite, comme toutes les phases du chantier d'ailleurs, la curiosité et l'intérêt des Nancéiens.

Mais au-delà du "spectacle" exceptionnel que constitue cette restauration, la mise en valeur de notre patrimoine est tissée de multiples interventions, tout au long de l'année, un peu partout dans la Ville, explique Denis Grandjean, l'élu en charge de cette délégation.

"Allez sur la place du marché, par exemple, et vous verrez comme la récente remise à neuf de la façade de l'église Saint-Sébastien l'illumine", note t-il. Autre chef d'oeuvre, l'égliseNotre Dame de Bonsecours bénéficie depuis cet été d'une restauration de ses décors intérieurs. Non loin de là, la réhabilitation de l'ancien Hôtel des Missions Royales, avenue de Lattre de Tassigny, a déjà permis d'accueillir les étudiants de l'antenne nancéienne de Sciences Po Paris et d'autres projets universitaires vont s'y développer (voir p.10), contribuant aussi à la vitalité du quartier.



Allez sur la place
du marché, par
exemple, et vous
verrez comme la
récente remise à neuf
de la façade de l'église
Saint-Sébastien
l'illumine



mag

au-delà de la place Stanislas...

EFFET D'ENTRAÎNEMENT

"En retrouvant leur âme, ces édifices, qui datent tous du Siècle des Lumières, valorisent de façon évidente leur environnement et ont un effet d'entraînement positif sur ses différents aspects", poursuit Denis Grandjean. Pour lui, en effet, "on ne peut pas traiter isolément les monuments historiques en se désintéressant de l'habitat, des espaces publics ou de la vie sociale dans les secteurs alentour". Cette volonté de travailler dans le cadre d'une vision d'ensemble,inscrite dans la durée,a déjà fait, on le sait, le succès de la réhabilitation de la Ville Vieille.Elle est également à l'oeuvre aujourd'hui dans d'autres quartiers comme Charles III et guidera, bien sûr, les futures interventions envisagées sur le reste du patrimoine du 18e.





Quand les MJC de France

se rassemblent à Nancy

Du 11 au 14 novembre, les sept MJC de Nancy accueillent leurs homologues de toute la France. Une pléiade de rencontres et d'animations pour célébrer le 60e anniversaire de la "République des Jeunes". Cette association, née en 1944 dans la mouvance de la Résistance, a en effet posé les jalons de ce qui deviendra en 1947 la Fédération française des MJC. Très tôt impliquée dans ce mouvement, Nancy a tissé avec ses Maisons "un partenariat qui, aujourd'hui, fait référence au niveau national". souligne la Fédération. C'était donc le lieu tout indiqué pour organiser un événement qui, avec 700 participants, reflètera la créativité, le dynamisme mais aussi l'engagement citoyen de celles et ceux qui, animateurs ou adhérents, sont toujours porteurs des valeurs de la "République des Jeunes".

CINQ PARCOURS À DÉCOUVRIR

Les vendredi 12 et samedi 13 novembre, de 14h à 17h30, cinq "parcours" tracés au sein des MJC nancéiennes vont constituer pour le public autant d'invitations à découvrir des spectacles, des expositions ou des rencontres

conçus dans toute la France autour de plusieurs thèmes : culture, éducation, travail, santé, international... Des navettes permettront aux visiteurs de se déplacer d'un équipement à l'autre.

En fin d'après-midi, des débats ouverts à tous sont également prévus. Quant aux soirées, deux rendez-vous à ne pas manquer : Tom Novembre à la salle Poirel le 12 (concert payant) et le lendemain, à l'amphi 500 de la Faculté des Lettres, une représentation de la Klaus Compagnie, cette troupe bordelaise qui mêle sur scène danseurs valides et handicapés.

Un plan des "parcours" sera diffusé avant la manifestation. Informations sur le N° indigo 0820 825 258 ou www. ffmjc.org. Voir également au dos de ce numéro.



Haut-du-Lièvre:

démolir le Marronnier Rouge

pour mieux reconstruire

La démolition de l'immeuble du Marronnier Rouge, dont l'OPAC a relogé les derniers habitants, est un des événements majeurs de la rénovation urbaine du quartier du Haut-du-Lièvre. dans le cadre du Grand Projet de Ville (GPV). Ce bâtiment des années soixante, de 16 niveaux et 240 logements, a une structure en étoile (photo ci-contre). Après l'avoir débarrassé de toutes ses boiseries, câbleries et de divers équipements, le chantier se poursuivra par la démolition elle-même, par "grignotage", sans doute à

partir de novembre. Celle-ci devrait se terminer huit mois plus tard. A ce moment, le terrain libéré sera prêt à accueillir la phase créative du projet : 60 à 80 maisons de villes, de petits logements collectifs et des jardins contribuant à l'amélioration du cadre de vie dans le quartier.



Belles et bonnes dents

Le 26 novembre à 14h à la salle Raugraff, le Dr. Huguette Boissonnat, chirurgien-dentiste, soins dentaires chez les seniors. "Avec l'âge, les risques de caries augmentent. Il faut absolument rendre visite à son dentiste une fois par an, et ce d'autant plus qu'il n'y a pas forcément de douleurs annonciatrices" précise le Dr. Blique, président départemental du Comité de prévention dentaire. Avec l'amélioration des soins, les praticiens font face aujourd'hui à de nouvelles demandes. "Les personnes âgées sont soucieuses, et c'est bien normal, de l'image qu'elles renvoient. Elles viennent de plus en plus souvent consulter pour des problèmes d'ordre esthétique : c'est une évolution considérable des mentalités"

Seniors Mille et une façon de préserver sa santé

Avec l'opération
"Vous avez dit vieux ?
Il n'y a pas d'âge pour
aimer la vie", jalonnée
de rendez-vous où la
convivialité est un maître
mot, Nancy met les
seniors à l'honneur tout
au long de l'automne.

Cette campagne, organisée par le Carrefour Santé jusqu'au 23 décembre, s'inscrit dans le programme national "Bien vieillir". "Nous souhaitons montrer que l'avancée en âge ne signifie pas la fin de toute vitalité physique ou intellectuelle, bien au contraire!", explique Valérie Lévy-Jurin, l'adjointe à la santé publique. A travers des conférences, expositions ou rencontres, la manifestation dresse un panorama large des problématiques liées au vieillissement. Maladie d'Alzheimer, ostéoporose, risques alimentaires, solitude... tous les sujets y sont abordés pour sensibiliser et informer.

Nous souhaitons
montrer que
l'avancée en âge ne
signifie pas la fin
de toute vitalité
physique ou
intellectuelle,
bien au contraire

Afin de mettre en lumière les mille et une façons de préserver sa santé, le Carrefour et ses partenaires organisent également de nombreux ateliers et séances de gymnastique, garants d'un mieux-être physique. Et avec des animations autour de la lecture à voix haute et du cinéma, "Vous avez dit vieux ?" montre l'importance d'une activité intellectuelle régulière dans le quotidien des seniors.

Renseignements et programme complet auprès du Carrefour Santé au 03.83.35.02.98 ou www.carrefour-sante.com



Hypertension... attention

Le Centre d'investigation clinique (CHU/INSERM) de l'hôpital Jeanne d'Arc à Dommartin-les-Toul mène des recherches axées sur le vieillissement vasculaire dans le cadre du programme ADELAHYDE. "Nous accueillons, pour un bilan complet, des volontaires d'au moins 60 ans, hypertendus et qui se plaignent de problèmes de mémoire débutants. ADELAHYDE vise à déterminer quels sont les facteurs protecteurs ou au contraire générateurs des troubles de la mémoire pouvant conduire à des altérations de la conscience", explique le Dr.Boivin, responsable du réseau Praticiens-Chercheurs. A travers cette étude, le Centre apporte la démonstration que chacun, quel que soit son âge, peut aider la recherche et accomplir ainsi "un devoir de citoyen". Pour tout renseignement, contactez le CIC au 03 83 65 66 12.

<u>fermer</u> <u>imprimer</u> <u>sommaire</u> <u>page précédente</u> <u>page suivante</u>

1

<u>fermer</u> imprimer sommaire page précédente page suivante

Le port de plaisance :

un site de plus en plus apprécié

Une belle brise d'activité souffle sur le port de Nancy, avec un marché alimentaire désormais installé à l'année sur les quais, des plaisanciers amarrés plus longtemps et, cet automne, un programme de balades fluviales proposé à des enfants handicapés.



Expérience réussie pour le marché du port : il se tiendra désormais, avec l'appui de la mairie, tous les dimanches.

"Dans ce quartier Stanislas-Meurthe en pleine mutation, on pénètre directement au coeur de la ville, on le sent battre. Le port Saint-Georges joue pleinement son rôle d'accueil et d'animation", s'enthousiasme Marie Pierre Schaller, conseillère municipale déléguée au tourisme. Le plaisancier qui choisit de faire escale ici ne s'y trompe pas. En moyenne, il reste à Nancy 6,5 nuitées, soit plus longtemps que s'il séjournait à l'hôtel. Plusieurs raisons à ce succès. Le port est parfaitement équipé et répond

aux exigences d'une clientèle française, allemande, belge, suisse, italienne ou néerlandaise. La proximité du centre-ville est un autre atout majeur. "C'est la raison pour laquelle nous y avons implanté une aire pour camping-cars. Pour sa deuxième année d'exploitation, celle ci a déjà accueilli 257 véhicules", poursuit Marie-Pierre Schaller

UN MARCHÉ À L'ANNÉE

Si le touriste dispose sur place de toute l'information nécessaire à sa découverte de Nancy, il peut également

se ravitailler au marché du port. Dominical, il a été lancé cet été à titre expérimental. "Douze à quatorze commerçants y ont présenté régulièrement leurs produits. Une offre qui intéresse directement les résidents du quartier et même audelà, jusque dans Charles III. Encouragés par cet élan, nous avons donc décidé de l'installer à l'année", explique Jean François Husson, l'élu en charge du commerce.

Autre initiative à suivre, des balades fluviales à destination d'enfants handicapés de l'Office d'hygiène sociale de Flavigny : dès cet automne, ils embarqueront sur la "Bergamote" pour une balade jusqu'à Frouard. A bord, des activités ludiques et éducatives leur seront proposées. "Sept sorties de ce type sont prévues, pour une cinquantaine d'enfants à chaque fois", précise Marie-Pierre Schaller, à laquelle ce projet tenait particulièrement à coeur.



Avec des séjours de près d'une semaine, le tourisme fluvial, à Nancy, est une formule qui marche

fermer imprimer page précédente sommaire page suivante **fermer** imprimer sommaire page précédente page suivante

Le "check-up"

de Saint-Pierre René II / Bonsecours

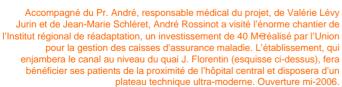
Des "Rives de Meurthe", héritières du Nancy industriel du 19e siècle au patrimoine 18e de l'avenue de Strasbourg, le quartier Saint-Pierre René II-Bonsecours est à la fois vaste et complexe.

Des secteurs très différents du point de vue sociologique et urbanistique s'y entremêlent, et la visite qu'y a effectué André Rossinot le 6 septembre relevait quasiment de l'art médical du check-up, comme le maire lui-même l'a d'ailleurs souligné lors de la réunion publique avec les habitants. Beaucoup de points relatifs à la vie quotidienne ont donc été examinés en détail, sur place, lors d'une longue "randonnée" à laquelle participaient notamment Valérie Lévy-Jurin,

l'adjointe de territoire, Claude Henry, le président de l'atelier de vie de quartier, ainsi qu'élus et services de la Ville et du Grand Nancy. On citera à ce propos les questions de circulation ou de stationnement dans les secteurs Loritz, Lobau, place Giraud, rue de la Salle... L'amélioration de la qualité des espaces extérieurs de l'Îlot des Fabriques ou de la cité René II. Ou encore les problèmes récurrents d'inondations de caves évoqués par les riverains de la rue de Bitche.

suite page 10 ->





Rencontre avec les commerçants place des Vosges. A l'étude, une mise en valeur de la porte Saint-Nicolas et de ses abords, incluant notamment une meilleure gestion du stationnement et de la propreté



fermer imprimer page précédente sommaire page suivante



u fil des

Le "check-up"

de Saint-Pierre René II / Bonsecours (suite)

DE NOUVEAUX PROJETS

Mais la journée a également été l'occasion d'aborder plusieurs projets qui devraient activement contribuer à la vitalité du quartier. Côté "Rives de Meurthe", il faut en particulier noter la volonté de créer une association des entreprises implantées sur le site Marcel Brot, afin de mieux coordonner le traitement de leur environnement, ainsi que la seconde vie de la tour Marcel Brot elle-même: elle accueillera d'ici trois ans les formations paramédicales du CHU (900 étudiants au total).

Côté avenues de Lattre de Tassigny et de Strasbourg, l'Hôtel des Missions Royales va lui aussi développer sa vocation universitaire. Une réhabilitation par la Communauté urbaine avait déjà permis d'y installer, au côté de "dentaire", l'antenne nancéienne de Sciences Po Paris. Dès les premiers

jours de 2005 viendront s'y ajouter les premiers locaux d'Artem et une antenne des Arts et Métiers. Un coup de jeune supplémentaire pour "l'une des plus belles avenues de Nancy, dont la mise en valeur va faire l'objet d'une procédure de protection du patrimoine architectural, urbain et paysager" (ZPPAUP), élaborée en lien avec les études du Plan de déplacements urbain et de la 2e ligne de transports en commun en site propre.

Réputée dans toute l'agglomération pour ses activités autour de la culture scientifique et technique, la MJC Pichon, avec ses 1500 adhérents, est aussi un authentique lieu d'animations de quartier. Ses relations avec les écoles, en particulier, devraient s'amplifier.



A la fois proche des locaux de la Protection Civile et des "urgences" de l'hôpital, l'école de Bonsecours est particulièrement bien placée pour accueillir la formation aux "gestes qui sauvent". Cette initiation au secourisme, mise en place par Sophie Mayeux, adjointe aux affaires scolaires, s'adresse à tous les écoliers de CM2 de Nancy.



10

fermer imprimer page précédente sommaire page suivante

3628 personnes accueillies dès les six premiers mois de l'année, 1778 actes d'étatcivil traités, la mairie de quartier mérite son nom d'équipement de proximité. L'antenne du CCAS, dans le bas de l'avenue du Général Leclerc, est également très fréquentée, au point de se trouver à l'étroit dans ses locaux solutions à l'étude..





Président du CHRU, André Rossinot n'a pas manqué de se rendre sur l'hélistation qui est désormais l'un des emblèmes de l'établissement. Sans cesse modernisé, le pôle hospitalier de ville s'étend encore avec la construction de l'Institut de réadaptation (voir p.9), du nouvel Etablissement français du sang de Lorraine-Champagne et un projet d'unité de long séjour de l'Office d'hygiène sociale.

Nouvelle voirie dans **Marcel Brot**

Conformément à la délibération 2004, une réunion publique sur le projet d'aménagement de voirie du secteur Marcel Brot sera organisée à la Communauté urbaine la seconde quinzaine d'octobre. Parallèlement, une exposition est présentée jusqu'au 4 novembre à l'Hôtel de Ville.



Traditionnelle conclusion de la visite : une réunion publique en compagnie de la première adjointe Claudine Guidat. L'amphithéâtre de Sciences Po, dans l'Hôtel des Missions Royales, est plein à craquer pour une longue séance de dialogue direct entre le maire et les habitants.

11

fermer imprimer sommaire page précédente page suivante

12

Boudonville-Scarpone-Libération : l'université dans la ville

Autre journée de terrain début juillet pour le maire et les équipes de la Ville et du Grand Nancy : Boudonville-Scarpone-Libération.

La présence de Nancy 2 dans ce secteur a bien évidemment donné une forte connotation universitaire au rendez-vous, cela d'autant que plusieurs projets se profilent : création d'une Maison de l'Etudiant sur le campus, installation de la présidence de Nancy 2 et d'une Maison des sciences de l'homme dans les anciens locaux de Pont-à-Mousson... Ces derniers doivent également accueillir fin 2005, dans le cadre d'un aménagement réalisé par la Communauté urbaine, le pôle Grand Est des formations professionnelles bancaires. Un regain d'activité pour le site qui supposera, entre autres, une sécurisation accrue des traversées piéton sur l'avenue de la Libération.

BIENTÔT UNE MAIRIE DE QUARTIER

Plus généralement, l'osmose entre le campus et son environnement a fait l'objet de nombreux échanges.



Les vastes bâtiments de l'ancien siège de Pont-à-Mousson SA (où l'entreprise maintient une présence locale) se prêtent à l'accueil de plusieurs gros projets universitaires qui bénéficient de l'appui de la Communauté urbaine.

Des liens existent déjà et vont se renforcer. L'atelier de quartier, présidé par Philippe Cailliez, sera associé au conseil de la vie étudiante du CROUS et, en sens inverse, impliquera les étudiants étrangers dans les manifestations qu'il organise. Autre exemple, la cité universitaire de Monbois va étudier la possibilité d'ouvrir ses terrains de sport aux jeunes du secteur.

Le devenir de la Maison Sittler, rue de la Colline, était le deuxième grand dossier de la journée. Un projet de restructuration en deux phases a été validé. La première, prévue pour 2005-2006, concernera le rez-de-chaussée où seront aménagés une mairie de quartier et un foyer-club pour les anciens. Historiquement liée au site, l'association des Amis du Moulin de Boudonville devrait de son côté prochainement formaliser son activité au travers de nouveaux statuts.



Avec Marie-Christine Jullian, adjointe de territoire, André Rossinot fait le point sur l'avenir de la Maison Sittler, un lieu auquel beaucoup d'habitants du quartier sont très attachés

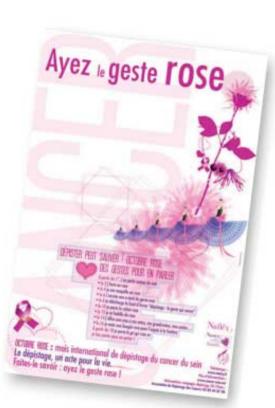


La réunion publique au foyer-résidence de Boudonville a attiré de très nombreux participants.

fermer imprimer sommaire page précédente page suivante

Dépister

les cancers du sein



Nancy s'associe de nouveau au mois international du dépistage du cancer du sein. "C'est un geste indispensable, Octobre Rose l'offre gratuitement aux femmes de 50 à 77 ans. Mais au cours de cette campagne, nous espérons concerner l'ensemble des femmes, car il y a nécessité d'être vigilante

avant 40 ans", explique Valérie Lévy-Jurin, adjointe à la santé publique. Avec l'Adeca, Association pour le dépistage des cancers en Meurthe et Moselle, la Ville a imaginé une opération originale. "Nous avons adressé à un large panel de femmes un petit livret accompagné d'un gri-gri que chacune d'entre elles peut porter. Il s'agit, à travers ce petit objet, de susciter une discussion autour du dépistage et de rendre l'acte plus naturel".

Livret disponible au Carrefour Santé, 14 rue Saint Thiébaut et dans les commerces partenaires.

www. nancy.fr

Le plein de services en ligne

Connaître la disponibilité d'un livre dans une bibliothèque ou à la médiathèque de Nancy? Demander une copie d'acte de mariage ? Ces démarches sont désormais accessibles depuis le site internet de la mairie. Sa nouvelle version, qui vient tout juste d'être mise en ligne, fait la part belle aux services.

"www.nancy.fr

a renouvelé son look. S'il reste une vitrine, nous avons surtout affirmé sa vocation d'outil pratique", note Aline-Sophie Maire, conseillère déléguée aux nouvelles technologies. "Nancy solidaire", "Nancy citoyenne", "Nancy environnement": voilà quelques unes des entrées thématiques avec lesquelles les 50 000 internautes

connectés chaque mois devraient se familiariser en un clin d'œil, grâce à un travail approfondi sur l'ergonomie du site. Il suffit ainsi de cliquer sur "Nancy en ligne", puis sur "musées" pour réserver une visite scolaire dans l'un d'entre eux. Encore un nouveau service offert par un site "amené à s'enrichir mois après mois".

Accueil renforcé

dans les cimetières pour la Toussaint

Pour la Toussaint, les deux cimetières de la ville, celui du Sud et Préville, seront ouverts sans interruption de 8h à 18h. Un accueil spécifique est prévu pour fournir tous les renseignements

nécessaires aux familles. Un rappel: aucune voiture particulière n'est autorisée à pénétrer dans les cimetières. Mais des vélos pour adultes et enfants seront mis à la

disposition de ceux qui le souhaitent. Et des véhicules adaptés seront sur place pour transporter toutes les personnes à mobilité réduite.

imprimer page précédente fermer sommaire page suivante

Ouotidien

ville at

Petite enfance : des services qui épousent l'évolution de la société

Le Centre d'action sociale de la Ville de Nancy étend son dispositif destiné à la petite enfance avec l'Escapade et l'Arc-en-ciel, deux services en phase avec les attentes actuelles de certains parents.

Elles s'appellent Sabrina et Sarah. L'une est maman de Lilas, 2 ans, et prépare ces jours-ci son permis de conduire. L'autre explique qu'elle découvre Nancy après plusieurs années passées à Paris, en couvant du regard Alice, 11 mois. Depuis le mois de septembre, ces deux jeunes femmes se rencontrent chaque semaine. Leur point de rendez-vous ? L'Escapade. Un lieu où les parents (et leurs enfants) peuvent librement dialoguer, évoquer joies ou soucis,dans un cadre dédié à l'échange.

Géré depuis cette rentrée par le Centre d'action sociale de la Ville de Nancy en lien avec la CAF et le Conseil général, l'espace installé rue Jeannot, dans le quartier Charles III, renforce son activité. Il décline une forme d'accueil originale, déjà en place sur le Hautdu-Lièvre avec la Baleine Bleue. Il vient aussi enrichir l'offre d'accueil et de garde d'enfants à Nancy, qui recense, tous établissements confondus, 24 structures pour un total de 1040 places.



L'Escapade : on peut y discuter entre parents... et avec ses enfants.

SUR LE CHEMIN DE L'EMPLOI

"Toute la difficulté de notre mission tient à la grande diversité de la demande aujourd'hui", commente Elisabeth Laithier, adjointe au maire déléguée à la politique familiale. Un phénomène engendré notamment par la nouvelle flexibilité du marché du travail.

Face aux besoins émergents, le CCAS se mobilise pour mettre en place des services innovants. C'est ainsi qu'une garde à domicile à horaires atypiques se développe cette rentrée pour les parents engagés dans un processus de réinsertion professionnelle.

Originalité du dispositif, Arc-en-ciel met en relation des étudiants de l'Institut régional du travail

social avec des parents, habitants du quartier du Haut-du-Lièvre, au travail dès 5h du matin ou jusqu'à minuit. Adeline Desarce, qui termine cette année sa formation de conseillère en économie sociale et familiale à l'IRTS, est l'une des baby-sitters. "Je m'occupe d'une petite Laetitia deux fois par semaine, de 18h à 20h, pendant que sa maman est au travail". Cette formule est "un bon coup de pouce pour retrouver le chemin de l'emploi", soulignent Eve Marie Jeandemange et Géraldine Flaus, respectivement directrice du service Petite enfance du CCAS et coordinatrice de l'action. Et pour cause : la mère de Laetitia vient de voir son CES prolongé.



Renseignements : CCAS, service petite enfance, 03 83 39 03 26.

L'offre de garde à horaires atypiques permet à la petite Laetitia d'être prise en charge en soirée, deux fois par semaine, par Adeline, étudiante à l'IRTS.

fermer imprimer sommaire page précédente page suivante

mag

Laffiche

> nature Les fruits des jardins lorrains au parc Sainte-Marie

Qui n'a jamais eu envie de cultiver ses propres fruits ? Trop fastidieux, direz-vous. Avoir la main verte et quelques conseils suffisent pourtant.

Le service parcs et jardins de la Ville propose, pour remédier à vos interrogations, l'exposition "Les fruits de mon jardin" jusqu'au 22 décembre à la Maison de l'Espace Vert. Tous les modes de culture, ainsi que les différents arbres fruitiers de la région, y sont présentés : fraisier, framboisier, groseillier, pour les plus connus, côtoient le noyer ou le néflier.

Comment greffer un arbre ? Quand le planter ? Comment et quand s'effectuent les stades de la fructification ? Toute question trouvera réponse avec cette manifestation où l'on découvrira également des fruits plus rares comme le kaki. "Il n'en existe plus que deux arbres sur la ville, le néflier aussi se fait rare", explique Raphaël Arnould, le technicien des parcs et jardins qui a monté cette exposition où l'on donne même quelques recettes de cuisine (de bons desserts en perspective!).

Pour les plus petits, des jeux où il faut reconnaître les feuilles et les fruits ont été mis en place. Une manière ludique de s'intéresser à l'arboriculture dès le plus jeune âge.



Des vergers en ville ? Oui, il en existe encore, comme ici aux Trois Maisons, chez M. et Mme Roch.

L'orchidée s'expose

Du 19 au 21 novembre, le Palais des Congrès accueillera les plus belles orchidées du monde, qui se feront plus jolies encore aux yeux des Nancéiens. Une belle manière de rendre hommage à Emile Gallé, dont on commémore le centenaire de la mort et qui était un passionné d'orchidées, fleurs qui l'ont beaucoup inspiré. La SNVB, place Maginot, présentera d'ailleurs quelques-unes de ses créations.

Organisée par la Société française d'horticulture de Nancy et par le groupement Lorraine-Alsace de la Société française d'orchidophilie, l'exposition rassemblera des spécialistes de toute l'Europe: "la dernière remontait à 1987. L'année Gallé est donc une bonne occasion de recommencer", explique le Pr. Boulanger, promoteur de l'événement. Démonstrations d'art floral mais également vente, conférences et créations sont au programme.

Maison de L'Espace Vert, parc Sainte-Marie, ouverte du mercredi au dimanche de 14h à 18h, entrée libre.

A Paffiche

> commerce Enseignes et vitrines à l'honneur

Fin août, les plus belles créations ou rénovations d'enseignes et de vitrines ont été récompensées par la Ville: 13 commerçants ont été distingués pour "la qualité, l'originalité et le caractère judicieux de leurs aménagements", explique Josette Capiaumont, l'élue déléguée à l'urbanisme réglementaire. L'enjeu, en effet, est "de respecter l'harmonie architecturale de Nancy et de son patrimoine". Une nécessité dans une ville où une grande partie des artères commerçantes est située en secteur sauvegardé. Inscrits dans la même politique urbaine, les travaux de ravalements de façade ont été primés début octobre.

Chaque année plus de 300 demandes de modification de vitrines et enseignes sont traitées par le service de Josette Capiaumont. "Nous sommes là pour faire respecter les règlements mais aussi et surtout pour conseiller sur la manière de réaliser les meilleurs travaux au meilleur coût, sachant que des aides financières de l'Etat existent".

LES LAURÉATS 2004

VITRINES: Canelle, rue Saint-Jean. Eden Park, rue des Dominicains. Grand Optique, rue Saint-Dizier. Autominiature, rue de Mon Désert. Epicerie Bougenna, avenue de Strasbourg. Mme Brigitte Garnier, rue de la Primatiale.

ENSEIGNES: Trajectoire, boulevard de Scarpone. Concordis, rue Raymond Poincaré. Ek'Onomik, rue des Michottes. Thiriet, faubourg des Trois Maisons. Christine, rue de Malzéville. Fleurs et tendances, rue Clodion. Dans mon monde, Grande Rue.



Josette Capiaumont : conseiller les commerçants pour les inciter à réaliser des aménagements de qualité.

> 2005 Le "temps des Lumières" part à la conquête des médias

L'Express et Version Femina, Beaux-Arts Magazine et Radio France Internationale, le japonais Asahi Shimbum et l'espagnol El Pais... Au total, plus de 40 médias français ou étrangers ont répondu présent à l'invitation d'André Rossinot et de Laurent Hénart, adjoint à la culture, qui lançaient début septembre à Paris la campagne de promotion nationale et internationale de "Nancy 2005, le temps des Lumières". Entourés des organisateurs des manifestations et des partenaires de l'événement (Région Lorraine et Conseil Général notamment), les élus nancéiens avaient pour l'occasion obtenu le prêt des salons de l'Hôtel de Lassay.

Un lieu doublement symbolique par rapport aux thèmes de 2005 puisque, chef d'oeuvre du 18e siècle, il accueille aujourd'hui le président de cette institution éminemment républicaine qu'est l'Assemblée Nationale.

Autre bonne nouvelle pour le rayonnement international du grand événement : le ministre du Tourisme Léon Bertrand, en déplacement à Nancy le 25 septembre, a annoncé que l'information sur le "temps des Lumières" serait diffusée dans le réseau des 33 Maisons de France à l'étranger. "Un appui particulièrement intéressant dans des régions comme l'Amérique du Nord ou l'Asie du Sud-Est", souligne Laurent Hénart.



Magazines, radios ou télés vont relayer l'information sur le grand événement nancéien.

16

mag

A L'affiche

> exposition Trois mousquetaires pour une Pologne plurielle

Le Musée des Beaux-Arts propose jusqu'au 22 novembre de découvrir autrement l'identité polonaise à travers les créations et le parcours de quatre artistes emblématiques : Witkacy, Schultze, Gombrowicz et Kantor.

Alors que dans toute la France la "saison Nova Polska" fête l'entrée de ce pays dans l'Union, que Nancy réhabilite les fresques de Bonsecours avec des étudiants polonais et honore Stanislas durant toute l'année 2005,ce panorama artistique intitulé "Les troismousquetaires" arrive à point nommé pour explorer la complexe identité polonaise. Ecrivains, philosophes, plasticiens, metteurs en scène, les mousquetaires (Witkacy, Schultze, Gombrowicz) sont en fait quatre : Kantor est l'héritier intellectuel des trois autres. Ils partagent, tous, une volonté acharnée de montrer au monde une polonité ouverte et plurielle, qui ne cède pas au romantisme nationaliste si en vue durant l'entre-deux-guerres.

modernité étonnante. Multicarte à l'instar des créateurs contemporains, vous y verrez les étonnants portraits de Witkacy. Il imposait à ses clients une charte qu'ils se devaient de respecter et qui consistait notamment à réaliser les portraits dans des "états de conscience" différents : les variantes sont époustouflantes. Des photos des pièces de Kantor jouées au Festival du théâtre universitaire de Nancy en passant par les incroyables dessins et gravures de Schulze tirés du "Livre idolâtre" (où la femme se métamorphose en géante dominante), une foule d'oeuvres vous permettra de mieux saisir la complexe identité polonaise.

des lieux majeurs du foisonnement

culturel de l'époque, de Cracovie à

Zakopane, l'exposition entre au plus

profond de l'âme de ces artistes d'une



Après avoir présenté les ambiances



Deux oeuvres de Witkacy dans les années 20 (Musée national de Cracovie).

Concert au musée le 21 novembre

Musée des Beaux-Arts toujours : l'auditorium accueille le 21 novembre à 18h30 un concert "Des lumières au romantisme", avec un trio clarinette, violoncelle et piano. Une initiative de l'association Emmanuel Héré. Renseignements au 03 83 85 30 74 ou amismba@aol.com



> animation L'étonnant "rallye-lecture" du 21 novembre

L'association Lecturique, connue pour ses fêtes de la lecture et son bus Chocolecture, lance le 21 novembre l'opération "Et Lire ?" qui associe le grand public aux résidents des centres d'hébergement sociaux de l'agglomération.

"Il faut que cette invitation à la lecture soit un moment unique, partagé par le plus grand nombre". Impossible d'entamer la conviction de Nicole Granger, présidente de Lecturique, lorsqu'elle se tourne vers Patricia Aromatario qui co organise la manifestation du 21 novembre. "Et Lire?", c'est son nom, est un rallye d'un genre un peu particulier. L'idée consiste d'abord à investir plusieurs lieux sur une journée, de 10 à 17 heures : un wagon sur la voie 13 de la gare SNCF, la péniche Niagara, quai Sainte-Catherine et le bus Chocolecture stationné place de la Carrière. A chaque fois, des résidents de cinq structures d'hébergement et de réinsertion de l'agglomération nancéienne seront présents.

DES JEUX AUTOUR DU VOYAGE

"Après plusieurs soirées culturelles et une série d'ateliers que nous organisons depuis plusieurs mois dans chaque centre, ils seront devenus les animateurs du projet, eux qui ont souvent été éloignés de la lecture par les aléas de leur existence", précise Patricia Aromatario. Le iour du rallve, ce sont donc eux qui accueilleront le visiteurlecteur avide de découvertes. Ils lui proposeront une série de questions et de jeux sur le thème du voyage. L'occasion d'évoquer le Sénégal, le Transsibérien, Ulysse, la chasse à la baleine ou un poème à travers des œuvres que l'on pourra feuilleter sur place.

Inutile d'être féru de littérature pour participer à l'aventure. "Seuls une curiosité et un désir d'échange sont demandés". En récompense, chaque participant repartira avec un livre, histoire de prolonger le plaisir.

Nicole Granger (au fond et au centre) entourée de l'équipe organisatrice... et de livres bien sûr.



Contact: Association Lecturique, Nicole Granger 03 83 40 04 43 ou paromatario@yahoo.fr

> conférence De Félix Crousse à la rue des Bégonias

Saviez-vous que la rue des Bégonias, à Nancy, fait référence à François Félix Crousse, le célèbre horticulteur de l'Ecole de Nancy? C'était en effet un spécialiste incontesté de cette fleur, dont il élevait simultanément jusqu'à plus de 100 000 plants. Egalement renommé pour ses pivoines, collectionneur averti d'orchidées et de palmiers, Crousse, avec Victor Lemoine et Emile Gallé, fut l'un des fondateurs de la Société centrale d'horticulture de Nancy. Pour redécouvrir ce "jardinier-créateur" et son œuvre, Garen, le Groupe d'action et de réflexion sur l'Ecole de Nancy, propose deux conférences illustrées données par Etienne Dague, docteur en pharmacie, les mardis 16 novembre à 18h30 et 23 novembre à 20h30. MJC Pichon, 7 bd du Recteur Senn, entrée libre.

18

L'insupportable décalage entre le discours et la réalité

Il y a peu, nos concitoyens ne voyaient pas de différence entre la droite et la gauche. Pourtant, les orientations politiques sont différentes, voire opposées. Il en va de même pour les conséquences qui apparaissent de plus en plus criantes. Certaines ont et auront des retentissements sur la vie locale et sur notre quotidien.

Deux exemples :

1- La décentralisation. Loin de simplifier l'organisation administrative et politique du Pays, la décentralisation votée cet été accroît fortement les inégalités et rend de moins en moins lisibles les responsabilités des différentes collectivités territoriales. Qui sait aujourd'hui ce qui relève des départements et des régions, des villes (de Nancy) et de l'intercommunalité (la CUGN) ? Il est regrettable qu'un gouvernement financièrement aux abois décentralise les responsabilités et les charges afférentes sans les accompagner des moyens nécessaires et indispensables pour y faire face. Cette occasion, hélas manquée, aurait pu rapprocher les citoyens des décisions les concernant si le gouvernement n'avait pas cédé aux lobbies conservateurs accrochés à leurs parcelles de pouvoir.

2- Les finances locales. Les concours de l'État, essentiels dans l'équilibre financier des collectivités, sont remis en cause. Les contrats de plan État-région, les contrats de ville et d'agglomération sont menacés ce qui ne sera pas sans conséquence sur les projets urbains de la Ville et sur la cohésion sociale dans l'agglomération. Le partage équitable des fruits de la croissance n'est plus assuré entre les territoires. L'aide au financement des transports en commun en site propre est supprimée ce qui repousse sine die la réalisation d'un véritable réseau de transport à Nancy comme dans d'autres villes. La seule certitude, c'est qu'à service identique, la fiscalité locale ne peut qu'augmenter avec le recul de l'État. Les efforts consentis par chacun ne sont pas récompensés et l'appauvrissement de la Ville de Nancy, masqué par des dépenses somptuaires, risque encore d'être aggravé par la politique nationale injuste et improductive.

Les temps deviennent difficiles pour tous, quand la croissance n'est plus partagée, que les choix budgétaires tournent le dos à l'avenir parce qu'ils oublient l'éducation et la recherche et que les impôts, les charges et le chômage augmentent.

et le chômage augmentent.

Les temps sont intolérables quand les discours dominants oscillent entre des propos lénifiants ou moralisateurs voire culpabilisants.

Les temps sont insupportables quand les faibles ambitions des politiques sociales et en faveur de l'emploi corrigeront à peine les trois dernières années d'injustice et d'inefficacité économique.

Jean-Jacques Denis

Pour les Conseillers municipaux du groupe NANCY-Energies Groupe des Elus de gauche

Groupe NANCY-Energies

Hôtel de ville - Place Stanislas • Case officielle n° 1 - 54035 Nancy cedex Tél. : 03 83 85 31 50 • fax :03 83 85 31 55 • NancyEnergies@Mairie-Nancy.fr

Vraiment royale

Coup sur coup, deux études commandées par deux collectivités locales différentes et réalisées par deux bureaux d'études distincts ont montré qu'à l'extérieur l'opinion publique avait de Nancy et de la Meurthe-et Moselle une image "floue", "neutre et sans consistance". La quasi-concordance des qualificatifs, le fait qu'ils émanent d'enquêtes indépendantes confèrent évidemment à ce constat une grande crédibilité. Il ne saurait manquer d'être à l'avenir un guide pour l'action des décideurs publics. Nous reviendrons dans un prochain article sur ce sujet. Pour l'heure, ce jugement servira de toile de fond à une question que nous avons soulevée il y a plusieurs mois et sur laquelle nous voulons ieter à nouveau un éclairage, alors qu'elle continue d'être éludée ou qu'à peine ouverte on la referme aussitôt par quelques arguments expéditifs. Il s'agit de la question du décor central de la place Stanislas. Nancy a comme singularité de posséder une place royale. Seul un tout petit nombre de villes de France peuvent s'en enorqueillir. On appelle ainsi les places construites au 17ème et 18ème siècles pour glorifier le souverain, ses vertus et ses bienfaits. L'élément principal en est la statue du roi, dont l'architecture n'est que le faire-valoir. A Nancy, ce modèle urbain a atteint sa perfection, tant l'équilibre des proportions, la jubilation du décor, le rapport des parties au tout s'exaltent mutuellement. Le point d'orgue était, au centre, un groupe de cinq statues dorées : sur le piédestal, Louis XV représenté en triomphateur romain, et cantonnant les quatre angles d'un périmètre ceint par une grille de Jean Lamour, la Force, la Clémence, la Justice et la Prudence. De cet ensemble ne subsiste plus sur place que le piédestal, privé au surplus des bas-reliefs dorés qui l'ornaient. Les Nancéiens sont attachés à la mémoire de Stanislas le Bienfaisant. L'habitude de voir sa statue la rend partie prenante de la place actuelle. Elle ne saurait cependant faire oublier qu'elle n'est pas faite pour le lieu. Les voix des grands historiens de Nancy qui se sont maintenant tues, Pfister, Marot, ont toutes dit qu'elle devait être remplacée. On peut d'ailleurs affirmer qu'elle se trouve là par hasard. Lorsqu'au début du 19ème siècle en effet l'Académie de Stanislas voulut célébrer le souvenir du roi de Pologne et entreprit de lui élever une statue place de la Carrière, elle recourut à une souscription. On peinait à rassembler les fonds, quand on s'avisa par mesure d'économie d'utiliser le socle de Louis XV resté vacant depuis la Révolution. L'absence de la statuaire d'origine prive en fait la Place Royale de sa pleine beauté et de sa pleine signification. Sans les cinq statues centrales, qui en étaient la raison d'être et l'ornement majeur, doré, la place n'est plus à proprement parler royale. De taille plus petite, la statue de Louis XV donnait en outre à l'espace son échelle. L'élégance de la maquette du Musée Lorrain, que Stanislas montrait avec fierté à ses visiteurs, ne permet pas de douter qu'elle ait été elle-même un apogée de la sculpture européenne. Enfin, il faut savoir que la célébration du roi de France n'était pas seulement de la part de Stanislas l'hommage d'un beau-père à son gendre, mais l'expression d'une grande vision politique. A ses yeux, la France de Louis XV, qui après la victoire de Fontenoy a abandonné toute volonté de conquête, rassemble idéalement la force des monarchies et l'esprit de paix des républiques. Seule en mesure "d'empêcher le plus faible d'être victime d'un agresseur trop puissant" - Stanislas sous-entend la Russie -, elle peut ainsi garantir l'équilibre et la paix de l'Europe. Je regrette que, dépensant 16 millions d'euros pour une gerbe de manifestations, on ne prenne pas le soin de porter à la connaissance de Nancéiens ces données de l'histoire et ces significations qu'offre leur cadre quotidien et dont ils tireraient une légitime fierté. C'est à une vivante leçon d'histoire et d'art, sur les lieux, qu'il faudrait les convier, en simulant grandeur nature par les moyens techniques aujourd'hui disponibles les éléments disparus d'un chef-d'œuvre

Alors restitution, même partielle, ou non, image "floue" ou vraiment royale ?

Françoise Hervé

Groupe Victoire pour Nancy Permanences du lundi au vendredi, le matin Tél.: 03 83 85 31 52 - Fax: 03 83 85 31 54



19

fermer imprimer sommaire page précédente page suivante

